

Brèves littéraires

Brèves

Colonnades Colonnades

Les Wicks

Numéro 76, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5374ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Wicks, L. (2007). Colonnades. *Brèves littéraires*, (76), 102–103.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

COLONNADES

were that year's fashion
each house bristled with new stone...
more and more emplaced
each larger, fatter
dolorous Doric dolmens,
priapic Ionic, feet snagged in slab concrete.

Eventually they were so close
the residents couldn't squeeze out
so they starved within a Seasonal Beauty.

In this place each joy
was the purest act of anger.
Asymmetrical warfare
on the borders of the glut.

COLONNADES

à la mode cette année-là
chaque maison était hérissée de pierres nouvelles...
de plus en plus entassées
chacune d'elles plus large, plus grosse
de douloureux dolmens doriques,
de l'ionique priapique, les pieds coulés dans un bloc
de béton.

À la fin ils étaient si rapprochés,
les résidents ne pouvaient s'en extraire,
alors ils sont morts de faim en l'espace d'une Beauté
de saison.

En ce lieu toute joie
était l'acte de colère le plus pur.
Guerre asymétrique
aux frontières de l'excès.